L'autre Parole

La collective des femmes chrétiennes et féministes

Éthique et culture religieuse

NO 123, AUTOMNE 2009

Som-mère

Liminaire, *par Monique Hamelin* ……..…….……..…….....……..p. 2

Éthique et culture religieuse *par Marie-Andrée Roy* ……...…….……..…...…….p. 4

Partie I — Éthique et culture religieuse au primaire

Un nouveau programme dans les écoles *par Léona Deschamps* ……...……..…..…....….p. 11

Les défis rencontrés par des enseignantes au primaire à Montréal
par Julie Derome ……...……...…….…...……...……..p. 15

Échos d'enseignantes de l'école Beaux-Séjours
par Léona Deschamps……....…...……..…….…...…….p. 18

Des manuels attendus en ECR *par Léona Deschamps* …..…..…...……...……..…...…….p. 21

Partie II — Éthique et culture religieuse au secondaire

Le dialogue en avant-garde *par Monique Dumais* …….……..…….....….p. 27

Expérience d'une enseignante au secondaire
par Odette Bernatchez……....……....……..p. 28

Une mère et sa fille racontent *par Marie-Josée Riendeau*……...……...…….p. 29

À propos des manuels ECR à la Polyvalente Paul-Hubert de Rimouski
par Monique Dumais……..……...……...p. 31

Manuels pédagogiques de 2e et 4e secondaire
par Marie-Josée Riendeau……...….....…..p. 33

Les manuels sont arrivés *par Monique Dumais*……..……...…...…….p. 37

Billet… L'euthanasie, ébauche d'une réflexion
par Marie Gratton……..……...…...p. 40

Saviez-vous que…, *par Marie-Josée Riendeau*…….……....…….p. 42

PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE: montage à partir des photos disponibles sur les sites des différents éditeurs — Marie-France Dozois

NDLR: La collective L'autre Parole rassemble plusieurs petits groupes de femmes essaimés aux quatre coins du Québec. Quand c'est le cas, le nom du groupe d'appartenance sera mentionné à côté de celui de l'auteure.

Liminaire

Depuis septembre 2008, le Québec vit un grand changement sociétal avec la laïcisation des écoles primaires et secondaires. En quelque 50 ans, nous sommes passés des écoles catholiques pour la population catholique et des écoles protestantes pour la population protestante à des commissions scolaires linguistiques. Si ces dernières ont d'abord dispensé un enseignement confessionnel et moral, ce n'est plus le cas. La formation confessionnelle relève maintenant de la famille et des communautés. Quant aux écoles publiques et privées du Québec, elles doivent toutes offrir une formation commune et obligatoire en éthique et culture religieuse.

Devant ces changements majeurs pour notre société, L'autre Parole a pensé vous offrir un retour en arrière. En quelques pages, nous retraçons les grandes étapes de la sécularisation du système scolaire et des objectifs de la réforme, ensuite nous nous attarderons au programme pour le primaire et aussi à celui du secondaire avec comme trame de fond, la formation des enseignantes, les défis à relever, et la place des femmes dans ces nouveaux manuels.

Conseillère pédagogique, enseignante, ex-enseignante, mère d'élève au secondaire, élève du secondaire partageront leurs premières expériences, leurs premières réflexions sur cette nouvelle aventure. Enfin, des membres de la collective ont procédé à une première analyse du contenu des nouveaux manuels approuvés par le ministère de l'Éducation du Québec.

Nos chroniques habituelles du Billet de… et des Saviez-vous que… sont au rendez-vous. Dans le Billet de… nous abordons un thème qui devrait être avec nous pour quelque temps – l'euthanasie. Si vous voulez partager vos idées avec nous sur le sujet, nous vous invitons à nous écrire.

Monique Hamelin
Pour le comité de rédaction

ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

Marie-Andrée Roy, *Vasthi*

Le programme d'éthique et culture religieuse (ECR) a été implanté simultanément à tous les cycles du primaire et du secondaire, dans toutes les écoles du Québec, en septembre 2008. Il s'agit là d'une expérience inédite qui a mobilisé et mobilise toujours une foule d'acteurs du milieu scolaire. Qu'est-ce qui a amené ce passage d'un enseignement moral et religieux confessionnel à un enseignement en éthique et culture religieuse complètement laïque ? Quelles sont les visées de ce nouveau programme et qu'est-ce qu'on entend par éthique et culture religieuse ? Dans les lignes qui suivent, je vais m'appliquer à répondre à ces questions.

Pourquoi ce passage à un enseignement en éthique et culture religieuse ? Depuis 1867, l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique garantissait au Québec des écoles catholiques pour la population catholique et des écoles protestantes pour la population protestante. On comprendra que la très grande majorité des écoles catholiques s'adressaient à des élèves francophones et que la très grande majorité des écoles protestantes recevaient des élèves anglophones. Notre système scolaire était intégralement confessionnel : des commissions scolaires confessionnelles, des écoles en pratique confessionnelles et un enseignement religieux on ne peut plus confessionnel. L'école et la paroisse travaillaient main dans la main pour assurer la christianisation des enfants. Cet arrangement a globalement fait l'affaire pendant environ un siècle, même s'il impliquait une négation des droits des minorités religieuses autres que catholiques ou protestantes. Par exemple, pendant longtemps, les Juifs ont été déclarés « protestants pour fins scolaires ». Telle était la loi ! Nous ne voulions pas de Juifs dans nos écoles catholiques ; ils sont donc allés dans des écoles protestantes… anglophones. Ce faisant, nous avons simultanément favorisé l'anglicisation de la communauté juive…

Puis ce système a commencé à se lézarder. Avec la fin des années 60, nous avons connu un vaste mouvement de sécularisation de la société québécoise (baisse de la pratique religieuse et de l'influence du clergé, laïcisation d'un nombre significatif de prêtres et de membres d'ordres religieux, affirmation

du rôle de l'État dans des champs traditionnellement investis par l'Église : enseignement, santé et services sociaux). Le Québec connaît également, à compter des années 70, une montée progressive de l'émigration originaire de pays non chrétiens. De plus en plus de personnes ne cadrent pas avec notre système scolaire confessionnel qui implique un enseignement religieux confessionnel obligatoire : des Québécois et Québécoises dits « de souche » n'acceptent plus que leurs enfants reçoivent cet enseignement religieux confessionnel, des enseignantes et des enseignants refusent de dispenser cet enseignement qui fait obligatoirement partie de leurs tâches, et des immigrantes et immigrants de diverses traditions religieuses ne veulent pas que leurs enfants soient « christianisés » par l'école. C'est dans ce contexte que naît en 1967 un cours de remplacement pour les élèves exemptés de l'enseignement religieux puis, en 1977, un véritable Programme de formation morale pour les élèves exemptés de l'enseignement religieux voit le jour. Ce programme constitue un progrès pour le respect des droits des personnes mais ne règle pas tous les problèmes : les élèves exemptés doivent sortir de la classe pendant le cours de religion confessionnel et suivre « à part » le cours de formation morale ; des enseignantes et des enseignants, au nom de leur droit à la liberté de conscience, demandent aussi l'exemption mais cela a un effet sur leur tâche, etc.

En 1975, le Québec adopte la Charte des droits et libertés de la personne et en 1982, le Canada se donne la Charte canadienne des droits et libertés. Ces chartes, qui garantissent la liberté de conscience, le droit à l'égalité des personnes, le droit d'avoir ou de ne pas avoir de religion, etc., traduisent à la fois une évolution profonde des mentalités et contribuent simultanément à faire évoluer l'opinion publique vers un plus grand respect des droits des personnes, notamment en ce qui a trait au droit à la liberté de conscience et de religion. Dans ce sillage, on se questionne de plus en plus sur le caractère confessionnel du système scolaire. Il faut attendre 1997 pour que Québec obtienne d'Ottawa l'amendement de l'article 93 de la Constitution canadienne mettant ainsi fin aux garanties des commissions scolaires confessionnelles. En 1998, le gouvernement du Québec adopte une loi par laquelle les commissions scolaires catholiques ou protestantes deviennent des commissions scolaires linguistiques. En 2000, la loi 118 abolit les Comités catholique et protestant et crée le Comité sur les affaires religieuses, elle met fin au statut confessionnel des écoles publiques et remplace le service confessionnel d'animation pastorale par

un Service commun d'animation spirituelle et d'engagement communautaire. Mais la révolution n'est pas finie !

L'enseignement religieux catholique et protestant dispensé dans les écoles publiques contrevient aux dispositions de la Charte canadienne des droits et libertés. Depuis1982, la Loi sur l'Instruction publique (LIP) doit faire appel à des clauses dérogatoires pour que l'enseignement religieux confessionnel (catholique et protestant) soit soustrait de l'application des articles des Chartes canadienne et québécoise des droits et libertés qui sont visés par ces clauses. Cette dérogation fait l'objet d'un renouvellement à tous les 5 ans. Le gouvernement du Québec est de plus en plus mal à l'aise à faire adopter ces clauses dérogatoires qui accordent aux catholiques et aux protestants des droits particuliers auxquels n'ont pas accès les autres groupes religieux. En 2005, par l'adoption du projet de loi 95, les clauses dérogatoires sont reconduites pour une dernière fois, étant entendu qu'à compter de septembre 2008 il n'y aura plus d'enseignement moral et religieux confessionnel et de formation morale en option mais qu'il y aura à la place, dans toutes les écoles du Québec, un enseignement en éthique et culture religieuse pour tous.

Quelques groupes marginaux s'accrochent et contestent ces changements. Toutefois, la plupart des communautés chrétiennes ont saisi cette occasion pour reprendre en main la formation religieuse et assurer la transmission de la foi aux enfants. Dans une société où la foi catholique ne fait plus l'unanimité, il devenait de plus en plus difficile d'imposer aux enseignantes et aux enseignants payés par l'État, la tâche d'assurer la formation chrétienne des enfants. D'ailleurs, cette formation obligatoire souffrait de plus en plus de carences majeures ; on le constate aisément quand on interroge les jeunes adultes d'aujourd'hui qui ont suivi 11-12 ans d'enseignement religieux catholique. Dans bien des cas, leur connaissance de la tradition chrétienne laisse vraiment à désirer… Donc, le fait que les communautés catholiques et protestantes deviennent responsables de la formation de leurs membres constitue certainement une bonne chose pour ces communautés elles-mêmes et permet de préserver dans notre société une laïcité ouverte respectueuse du droit à l'égalité de toutes les personnes.

Quelles sont les visées du programme Éthique et culture religieuse ?

Qu'est-ce qu'on entend par éthique et culture religieuse ?

Depuis septembre 2008, il se donne dans toutes les écoles publiques et pri-

vées du Québec une formation commune et obligatoire en éthique et culture religieuse. Cette formation commune poursuit *deux finalités : la reconnaissance de l'autre et la poursuite du bien commun*. Elle vise pour tous les élèves l'atteinte de *trois compétences : qu'ils soient aptes à réfléchir sur des questions éthiques, à manifester une compréhension du phénomène religieux* et à *pratiquer le dialogue*. Précisons maintenant ce qui est entendu par ces deux finalités et ces trois compétences.

Le fait qu'il y ait un seul programme obligatoire pour tous indique bien que l'État considère l'éthique et la culture religieuse comme des champs de formation essentiels pour les élèves, ces futurs citoyens et citoyennes de demain. En ces temps de diversité croissante des populations et des valeurs, il importe que se développe une culture publique commune qui favorise le vivre-ensemble. Examinons les deux finalités de cet enseignement : la reconnaissance de l'autre et la poursuite du bien commun. Pour qu'on puisse parler de *reconnaissance de l'autre,* il faut évidemment se reconnaître soi-même comme personne à part entière. Sans reconnaissance de soi, on peut difficilement reconnaître l'autre. La reconnaissance de l'autre met en relief l'idée que « toutes les personnes sont égales en valeur et en dignité »[1] et ont besoin d'être reconnues dans leur vision du monde. « Cette reconnaissance rend possible l'expression de valeurs et de convictions personnelles. Elle s'actualise dans un dialogue empreint d'écoute et de discernement, qui n'admet ni atteinte à la dignité de la personne ni actions pouvant compromettre le bien commun. Ce faisant, elle contribue à la construction d'une culture commune publique qui tient compte de la diversité »[2]. La poursuite du bien commun est comprise à la fois comme le mieux-être de la collectivité et celui des personnes. Elle fait appel à une « recherche de valeurs communes avec les autres ; la valorisation de projets qui favorisent le vivre-ensemble ; et la promotion des principes et des idéaux démocratiques de la société québécoise »[3]. On le voit, ces deux finalités sont solidairement orientées vers la formation de citoyens et de citoyennes responsables, capables de vivre avec les autres et qui sont aptes à contribuer activement au bien commun.

Examinons maintenant les trois compétences que le programme entend déve-

1. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Éthique et culture religieuse,* Programme du premier cycle et du deuxième cycle du secondaire, 2007, p. 2.

2. Idem, p. 2.

3. Idem, p. 2.

lopper chez les élèves : *réfléchir sur des questions éthiques ; manifester une compréhension du phénomène religieux ; pratiquer le dialogue*.

Réfléchir sur des questions éthiques.

Avec l'ancien programme, les élèves suivaient un enseignement moral (confessionnel pour les élèves du cours d'enseignement religieux catholique ou protestant, et laïque pour les élèves exemptés). Aujourd'hui, les élèves font tous de l'éthique. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le programme nous dit : « L'éthique consiste en une réflexion critique sur la signification des conduites ainsi que sur les valeurs et les normes que se donnent les membres d'une société ou d'un groupe pour guider et réguler leurs action »[4]. En pratique cela veut dire que les élèves, au fil des ans, vont progressivement apprendre à : 1) *analyser différentes situations d'un point de vue éthique* (décrire des situations, les mettre en contexte, les comparer, voir différents points de vue, etc.) ; 2) *examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social pour étudier ces situations* ; 3) *évaluer des options ou des actions possibles* (proposer différentes options, examiner les effets de ces options sur soi et les autres, identifier les options qui favorisent le vivre-ensemble, faire un retour sur comment on parvient à faire des choix). Les élèves au primaire vont se pencher sur différentes questions : ils vont réfléchir sur les besoins des êtres humains et des autres êtres vivants ; ils vont prendre conscience de l'interdépendance des humains et des exigences de la vie en groupe ; ils vont réfléchir sur les défis que posent les relations interpersonnelles et la vie en société. Les élèves au secondaire vont aborder des thématiques comme : la liberté, l'autonomie, l'ordre social, la tolérance, l'avenir de l'humanité, la justice, l'ambivalence de l'être humain. La *pratique du dialogue* (3ème compétence) en regard des questions éthiques implique que l'on développe chez les élèves des aptitudes « leur permettant de penser et d'agir de façon responsable par rapport à eux-mêmes et à autrui, tout en tenant comptant de l'effet de leurs actions sur le vivre-ensemble »[5].

Manifester une compréhension du phénomène religieux.

Cette compétence introduit une rupture significative avec les pratiques antérieures en enseignement religieux confes-

4. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Éthique et culture religieuse,* Programme du primaire, 2007, p. 279.

5. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Éthique et culture religieuse,* Programme du secondaire, 2007, p. 1

sionnel. Il ne s'agit plus d'assurer la formation religieuse de jeunes chrétiens ou d'accompagner leur quête spirituelle. Le cours de culture religieuse vise à développer une connaissance et une compréhension des différents éléments constitutifs des religions, tels qu'ils s'expriment dans notre culture, dans notre société. Les élèves sont progressivement mis en contact avec diverses expressions du religieux, je pense ici à des rites, des symboles, des récits, des croyances qui se déploient dans leur environnement, dans la société et dans le monde et ils apprennent à les connaître et à les comprendre comme des faits de culture. C'est ainsi que les élèves vont, au fil des ans, 1) *explorer et analyser de multiples expressions du religieux* : ils vont apprendre à les décrire, les mettre en contexte, à rechercher leur signification et à les situer par rapport à différentes traditions ; 2) *situer ces expressions du religieux dans leur environnement culturel et social* et reconnaître leur signification dans la vie des personnes et des groupes ; 3) *s'intéresser à différentes façons d'agir, de penser* au sein des traditions. Les élèves du primaire vont découvrir des fêtes, des rituels vécus dans l'espace familial et dans des communautés. Ils vont apprendre à connaître les principaux récits et les grands personnages qui ont marqué les traditions religieuses. Ils vont repérer les valeurs, les normes, les prescriptions alimentaires et vestimentaires mises de l'avant par ces traditions. Les élèves du secondaire vont se familiariser avec le patrimoine religieux québécois, étudier les récits, les rites et les règles des principales traditions religieuses, explorer les multiples représentations du divin, s'intéresser à différents types d'expériences religieuses et à leurs transformations dans le temps. Les questions reliées au sens de la vie et de la mort et à l'expression du religieux à travers les œuvres d'art retiendront également l'attention. Comment s'actualise la compétence « *pratique du dialogue* » avec la culture religieuse ? « On cherche à développer chez les élèves un esprit d'ouverture et de discernement par rapport au phénomène religieux et à leur permettre d'acquérir la capacité d'agir et d'évoluer avec intelligence et maturité dans une société marquée par la diversité des croyances »[6] . Tout un défi !

Quelques précisions utiles

Le volet culture religieuse du programme ECR est appelé à faire une place prépondérante à la tradition chrétienne (catholicisme et protestantisme) parce que celle-ci a marqué et continue

6. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Éthique et culture religieuse,* Programme du secondaire, 2007, p. 2

de marquer significativement l'histoire, la culture et les institutions québécoises. La tradition juive et les spiritualités amérindiennes reçoivent aussi une attention liée à leur importance dans notre histoire. Puis viennent les autres traditions religieuses (islam, bouddhisme, hindouisme, etc.) qui ont connu une inscription plus récente dans la culture et la société québécoises. Il s'agit là d'une exigence qui comporte un important défi pour les enseignantes et enseignants en exercice.

Autre défi. Le personnel enseignant en éthique et culture religieuse est appelé à adopter une posture professionnelle nouvelle, qui diffère de celle adoptée dans le cadre d'un enseignement religieux confessionnel. En effet, puisqu'il intervient dans un contexte d'école laïque où se croisent des élèves ayant diverses options et croyances, « un devoir supplémentaire de réserve et de respect s'impose au personnel enseignant qui ne doit pas faire valoir ses croyances ni ses points de vue » mais doit plutôt faire « la promotion de valeurs telles que l'ouverture à la diversité, le respect des convictions, la reconnaissance de soi et des autres, et la recherche du bien commun »[7]. Voilà une posture passablement exigeante pour le personnel enseignant.

La mise en place de ce nouveau programme a été effectuée en un temps record. S'il est généralement bien accueilli, le nouveau programme demande néanmoins un effort concerté de tous les intervenants et intervenantes du milieu scolaire.

7. Idem, préambule.

PARTIE I. Éthique et culture religieuse au primaire

SEPTEMBRE 2008 : AU PRIMAIRE
Un nouveau programme dans les écoles du Québec

Léona Deschamps, *Houlda*

Ayant enseigné quarante ans au primaire, soit jusqu'en 2001, les contenus des divers programmes scolaires avaient agrémenté mon parcours professionnel à cinq reprises. C'est avec un malin plaisir et une curiosité de bon aloi que j'ai parcouru Éthique et culture religieuse (ECR) à intégrer dans le Programme de formation de l'école québécoise (MEQ 2001) au chapitre Domaine du développement personnel. Il remplacera ceux de l'Enseignement moral, de l'Enseignement moral et religieux (catholique et protestant).

Aboutissement d'un long processus du système scolaire québécois, le programme Éthique et culture religieuse fut implanté, en septembre 2008, dans toutes les écoles qu'elles soient privées ou publiques. Ce programme commun offert à tous les élèves répondra sûrement mieux aux orientations de la réforme en éducation. Quatre principes appuient les apprentissages poursuivis dans le programme ECR : on y vise des apprentissages continus et progressifs enracinés dans la réalité du jeune et dans la culture québécoise ainsi que des apprentissages respectueux de la liberté de conscience et de religion de nature à favoriser le vivre-ensemble québécois. Au primaire, sa finalité éducative consiste à permettre aux élèves de s'approprier des éléments essentiels de l'éthique, de la culture religieuse et du dialogue. En voici les principaux éléments…

ÉTHIQUE

Dans le nouveau programme, les contenus de formation en éthique gravitent autour de 3 axes :

— la réflexion sur les valeurs et les prescriptions sociales

— l'appréciation de différentes visions du monde et de l'être humain

— la capacité à se situer de façon réfléchie au regard d'enjeux moraux ou éthiques au Québec.

Selon la présentation des contenus, il appert que chaque thème chapeaute

ceux d'une année scolaire.

Au premier cycle du primaire

Sous le premier thème prescrit « Les besoins des êtres humains et d'autres êtres vivants » apparaissent les éléments de contenu suivants : Moi, un être vivant unique, des besoins communs et différents et la diversité des relations d'interdépendance.

À la suite du second thème « Des exigences de l'interdépendance entre les êtres humains et les autres êtres vivants » s'alignent les contenus : des responsabilités dans la famille et à l'école, des traitements appropriés et inappropriés ; des valeurs et des normes qui balisent l'agir dans la famille et à l'école; des personnes ou des groupes témoignant d'un sens des responsabilités à l'égard des êtres vivants.

Au deuxième cycle du primaire

Lors de l'exploration du thème « Les relations interpersonnelles dans les groupes », sont proposés trois éléments de contenu : le développement de l'identité personnelle et les groupes d'appartenance ; les avantages et les inconvénients de la vie de groupe et la diversité des relations entre les membres d'un groupe.

Quatre éléments de contenu permettent l'approfondissement du second thème « Des exigences de la vie de groupe ». Ce sont : des comportements et des attitudes qui contribuent ou nuisent à la vie de groupe ; des valeurs et des normes qui balisent la vie de groupe ; des conditions qui assurent ou non le bien-être personnel de chaque membre; des rôles et des responsabilités des membres d'un groupe.

Au troisième cycle du primaire

Le thème « Des personnes membres de la société » comporte les éléments de contenu qui suivent : le jeune, un membre de la société ; des différences comme source d'enrichissement et de conflit dans la vie en société ; des préjugés, des généralisations et des stéréotypes.

Un second thème proposé « Des exigences de la vie en société » se développe à travers trois éléments de contenu : l'acceptable et l'inacceptable dans la société ; la gestion des tensions ou des conflits ; des valeurs, des normes et des responsabilités qui balisent la vie en société.

CULTURE RELIGIEUSE

Selon le nouveau programme, la culture religieuse concerne la connaissance du phénomène religieux à travers trois sphères de compréhension : celle du sens et de la portée de ses diverses expressions, ici et dans le monde ; celle d'une diversité de penser, d'être et d'a-

gir issues de différents univers, religieux ou autres ; puis celle de l'importance du patrimoine religieux du Québec.

Au premier cycle du primaire

L'exploration du premier thème « Des célébrations en famille » s'effectue à travers la sensibilisation au fait que des fêtes et des rituels de naissance diversifiés soulignent de manières diverses des événements importants.

Lors du deuxième thème « Des récits marquants », des récits de diverses religions (des récits qui ont une grande influence et des récits de personnages importants) sont proposés aux élèves accompagnés des expressions du religieux qui s'y rattachent.

Au deuxième cycle du primaire

« Des pratiques religieuses en communauté » est le thème où l'on présente dans les éléments de contenu les principales caractéristiques des célébrations vécues (un temps, des lieux de culte, des objets et des symboles liés à des pratiques) ; des guides spirituels qui accompagnent les croyants ; des paroles et des écrits liés aux traditions religieuses ; des pratiques de prière et de méditation.

Pour explorer le thème « Des expressions du religieux dans l'environnement du jeune » sont considérés les éléments de contenus touchant l'environnement physique (monuments, édifices, toponymie) ; des expressions communautaires et culturelles (œuvres et événements); des représentations de l'origine du monde (symboles, images, récits, repères culturels).

Au troisième cycle du primaire

Un seul thème est étalé sur deux ans : « Les religions dans la société et dans le monde ». Il est développé à travers les contenus suivants : les religions dans le monde, des fondateurs, des représentations du temps, des valeurs et des normes, des personnes modèles et leurs œuvres ainsi que des pratiques alimentaires et vestimentaires.

PRATIQUE DU DIALOGUE

En ECR, voici les indications pédagogiques proposées aux trois cycles du primaire en pratique du dialogue : formes du dialogue, élaboration d'un point de vue et interrogation d'un point de vue.

Les éléments de contenus pour la pratique sont progressifs selon l'âge des élèves. Au premier cycle : la conversation, la discussion, la narration et la délibération constituent les éléments de la pratique du dialogue. Au second cycle, on y ajoute la forme entrevue et au troisième le débat.

L'élaboration d'un point de vue comporte la description et la comparaison au premier cycle, avec l'ajout de la synthèse et de l'explication au second, puis

la justification au troisième.

Quant à l'interrogation du point de vue, les élèves du premier cycle expérimentent pour ce faire les jugements de préférence et de prescription. Au second cycle, apparaît l'ajout de l'expérience du jugement de réalité et au troisième celle du jugement de valeur.

Place et représentation des femmes dans le programme?

Tout en décodant le programme, tout en portant la question, il me revenait en mémoire la vague de féminisation des textes née dans la commission scolaire des Phares, à Rimouski, à la suite de la parution du guide de madame Hélène Dumais *Pour un genre à part entière* en 1984. Un document rédigé à la demande du Ministère de l'éducation du Québec.

Quand je revois l'énonciation des thèmes et des contenus du programme Éthique et culture religieuse, je dois sous-entendre la place et la représentation des femmes. Elles existent probablement sans être nommées dans les quelques expressions du volet éthique (les être humains, les personnes, le nombre d'un groupe) de celui de la culture religieuse (des guides spirituels qui accompagnent les croyants et des personnes modèles et leurs œuvres). Quant aux fondateurs de religions, on connaît bien le caractère patriarcal de ces diverses réalités.

Une recherche têtue m'a fait parcourir les exemples indicatifs associés aux thèmes et contenus prescriptifs. Ce fut une maigre récolte avec les expressions : la fête des Mères, l'attribution du nom pour une fille, Esther, Aataensic, Ève, l'Annonciation, la pasteure et Mère Teresa.

Il convient d'admettre que le style de rédaction d'un programme ne peut être celui de la littérature féministe. Cependant, j'espère trouver l'impact de la croissance du féminisme dans la société québécoise à travers la rédaction des manuels qui seront créés pour les élèves. De plus, j'escompte qu'à travers les pratiques du dialogue animées par les enseignants et les enseignantes se vivront des expériences langagières dans la foulée du *Pour un genre à part entière*.

LES DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES ENSEIGNANTES AU PRIMAIRE À MONTRÉAL[1]

Julie Derome [2]

En 2007-2008, les enseignantes du primaire recevaient des formations pour les préparer à enseigner le nouveau programme d'éthique et de culture religieuse (ECR) dès septembre 2008. Quels étaient les défis qui les attendaient avec la venue de ce nouveau programme ?

Le programme d'éthique et de culture religieuse est enseigné par les titulaires des classes au primaire. La titulaire enseigne tant le français, les mathématiques, les sciences, la géographie, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté que le cours d'éthique et culture religieuse. Ces enseignantes ont suivi moins de dix crédits universitaires qui touchaient l'enseignement religieux protestant ou catholique ou l'enseignement moral. Il ne s'agit donc pas de spécialistes en études religieuses.

Le premier défi était donc celui du changement. Il fallait laisser tomber les activités du programme d'enseignement moral ou d'enseignement moral et religieux catholique ou protestant pour se plonger dans un nouveau programme avec de nouveaux contenus.

La majorité des enseignantes des écoles où je travaille sont d'accord à ce que ce soit la famille qui ait la responsabilité de transmettre la foi aux enfants. La disparition des cours d'enseignement religieux était vue comme un changement positif.

Lors des formations sur le nouveau programme d'ECR ou lors de diverses discussions sur le programme d'éthique et de culture religieuse, plusieurs questions revenaient souvent chez le personnel enseignant.

— Comment vais-je parler d'une religion que je connais peu ou pas ?

— Où aller chercher de l'information juste sur les différents sujets qu'il faut aborder dans le programme ?

— Qu'est-ce que l'éthique ? Quelle est la différence entre éthique et morale ?

— Comment faire de l'éthique avec des enfants de 6 ans ? Est-ce nécessaire ?

1. Considérant que la majorité du personnel enseignant est composée d'enseignantes, l'expression « enseignantes » sera utilisée pour comprendre les femmes et les hommes enseignant au primaire.

2. Julie Derome est conseillère pédagogique dans la région montréalaise.

— Pourquoi ne pas tout simplement avoir enlevé le cours d'enseignement religieux ?

— Pourquoi un nouveau cours ?

— Que vont dire les parents ?

Les maisons d'édition ont publié différents ouvrages pour soutenir les enseignantes du primaire qui ne sont pas des spécialistes en études religieuses. Des livres de référence ont apporté des connaissances sur différentes religions. De plus, plusieurs maisons d'édition ont publié des manuels pour les élèves et des guides pédagogiques pour les titulaires. Ces différents documents ont permis aux enseignantes de se familiariser avec des activités pour travailler les trois compétences au programme. Les enseignantes ont pris conscience que plusieurs des thèmes du programme étaient déjà travaillés précédemment. Par exemple, au premier cycle du primaire, il faut voir les besoins des êtres humains et d'autres êtres vivants ainsi que les exigences de l'interdépendance entre les êtres humains et les autres êtres vivants. Les règles de classe, d'école ou celles d'autres organisations étaient déjà travaillées antérieurement avec les élèves. Au deuxième cycle du primaire, il faut toucher aux exigences de la vie de groupe. Les enseignantes travaillaient déjà avec leurs élèves des règles pour vivre harmonieusement avec les différents élèves de la classe et de l'école. Des conflits surgissaient toujours entre les enfants et il fallait trouver une solution.

Après les premières activités en éthique et culture religieuse vécues en classe, les enseignantes étaient heureuses de la réponse des enfants. Ceux-ci aimaient les différents thèmes et les différentes activités. De plus, dans le programme, il y a une progression au niveau des concepts abordés. À six ou sept ans, l'enfant est initié à des fêtes vécues dans les familles. Ce qui est près de son vécu. À huit et neuf ans, l'enfant est initié aux pratiques religieuses vécues en communauté et à dix et onze ans, l'enfant explorera des grandes religions du monde. On part de ce qui est près de l'enfant et on s'éloigne du cercle immédiat de l'enfant au fur et à mesure qu'il grandit. En découvrant cette progression, les enseignantes voyaient que les éléments de contenu qu'elles devaient aborder avec les élèves étaient adaptés à leur développement.

Un défi de taille fut l'évaluation de la compétence « pratiquer le dialogue ». Même si les maisons d'édition fournissaient des exemples de grilles d'évaluation dans les guides pédagogiques,

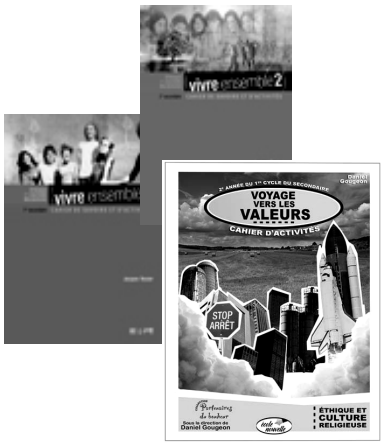
les enseignantes m'ont dit que ce fut plus ardu d'évaluer cette compétence. Elles développaient leur compétence à animer différentes activités pour permettre aux élèves d'élaborer un point de vue. Par le biais de différentes activités, les enfants émettaient leurs idées à l'intérieur d'une narration, d'une conversation, d'une discussion, d'une délibération, d'une entrevue ou d'un débat. De plus, les élèves étaient amenés à reconnaître certains jugements ou procédés qui nuisent au dialogue comme des jugements de préférence ou de prescription. C'était un défi pour les enseignantes d'évaluer la compétence à pratiquer le dialogue tout en ayant souvent un rôle d'animatrice de discussion.

Et les parents ? Très peu de parents ont discuté avec les enseignantes du nouveau programme d'éthique et de culture religieuse. Pour les enseignantes, les préoccupations des parents étaient les mêmes qu'avant, soit les résultats en français et en mathématique.

Pour soutenir les parents lors de l'implantation du nouveau programme d'ECR, la commission scolaire avait organisé quelques soirées afin de leur présenter le programme d'éthique et de culture religieuse et répondre ainsi aux différentes interrogations. Les besoins de quelques parents ont pu être comblés de cette manière.

Les enseignantes ont aussi remarqué que les enfants étaient curieux et intéressés à connaître comment les autres pouvaient célébrer des fêtes et des rituels. Le climat instauré dans la classe permettait aux enfants de découvrir ce qui peut être différent sans le juger.

Après la première année d'enseignement du programme d'éthique et de culture religieuse au primaire, un défi demeure soit celui de l'évaluation des compétences de ce programme. Par ailleurs, les enfants ont vécu différentes activités leur permettant de dialoguer et de réfléchir sur des questions éthiques et ont été initiés au phénomène religieux.



À SAINTE-ODILE-SUR-RIMOUSKI
Échos d'enseignantes de l'école des Beaux-Séjours

Léona Deschamps, *Houlda*

Dans toutes les écoles de la commission scolaire des Phares comme dans toutes celles du Québec, le personnel enseignant instaurait en septembre 2008 le programme d'Éthique et de culture religieuse approuvé par le Ministère de l'Éducation en 2007.

Formation

Pour implanter ce nouveau programme remplaçant celui du régime d'option entre un enseignement moral et des enseignements moral et religieux (catholique et protestant), les enseignantes et les enseignants avaient reçu trois jours de formation durant l'année scolaire 2007-2008. La préparation à introduire les volets de ce nouveau programme développés sous trois compétences fut réalisée dans une concertation des six membres d'une équipe initiée et aidée de spécialistes en éthique de l'UQAR. De plus, le personnel enseignant apprécia les quelques rencontres avec des personnes de maisons d'édition pouvant offrir certains manuels d'élèves.

Les deux enseignantes de l'école primaire de mon quartier, l'école des Beaux-Séjours, que j'ai rencontrées en juin 2009, avouaient avoir reçu une formation satisfaisante quant à l'esprit du programme d'Éthique et de culture religieuse. Pour l'enseignement pratique, tout se joua au quotidien.

L'expérimentation

L'une d'elle a expérimenté le programme d'Éthique et de culture religieuse à la première année du premier cycle du primaire et l'autre à la deuxième année du deuxième cycle. Elles m'ont informée du fait qu'au troisième cycle, on a exploité les manuels du deuxième puisque les maisons d'édition de manuels d'élèves ne pouvaient offrir le matériel nécessaire pour ce groupe d'âge.

Toutes deux, considérant les contenus de ce nouveau programme, devaient consacrer quelques heures de préparation pour dispenser chaque séance des trente-six à l'horaire de l'année d'enseignement. Du temps mis d'une part à parfaire sa culture générale et d'autre part à bien ajuster à son groupe d'élèves, les sujets traités en dialogue dans les volets d'éthique et de culture religieuse.

De plus, éviter tout parti pris pour les croyances et les valeurs véhiculées dans les religions s'avéra une ascèse afin d'initier et faire explorer ou analyser en objets de connaissance les différentes expressions du religieux. Ces enseignantes travaillaient avec des enfants d'allégeance catholique à 95%. Alors, la reconnaissance des autres cultures religieuses s'effectua à partir des manuels plus que de la richesse de quelques-unes présentes dans le milieu scolaire. À Rimouski, c'est à l'UQAR que se côtoient les diverses perspectives culturelles et religieuses retrouvées dans les grands centres du Québec.

L'enseignante au premier cycle a vécu l'expérimentation plus difficilement à cause de l'âge de ses élèves. Malgré la belle facture du manuel de la collection « Près de moi » exploité et des propositions intéressantes du guide, c'était onéreux d'initier des enfants de six ans à la réflexion éthique, à connaître diverses expressions du religieux et à utiliser les outils de dialogue.

Au second cycle, l'enseignante éprouva énormément de plaisir à expérimenter le nouveau programme avec les manuels de la collection «Autour de nous ». À son avis, la présentation des diverses expressions du religieux dans le monde à partir des thèmes : le mariage, la mort, etc. fut très accrocheur pour ses élèves et stimulait leur curiosité. Avec enthousiasme, elle évoquait de magnifiques moments de dialogue vécus en éthique et culture religieuse. Des communications qui s'agrémentaient d'une richesse de vocabulaire particulière.

Intérêt des parents

Les manuels d'élèves des éditions CEC en Éthique et culture religieuse, la collection « Près de moi » au premier cycle et « Autour de nous » au second cycle, furent présentés aux parents par le personnel enseignant, lors des soirées d'information au sujet des divers domaines d'enseignement au primaire. Les enseignantes et les enseignants ne possédaient aucun feuillet explicatif à remettre et furent surpris de l'accueil sans question ni commentaire du nouveau programme.

Durant l'année scolaire, l'enseignante à la première année du premier cycle invita les enfants à revoir avec leurs parents le thème vu dans l'heure d'enseignement de la semaine. Quelques-uns seulement s'en donnèrent la peine. Quant à celle du second cycle, elle demandait aux enfants de faire parapher les divers travaux scolaires par leurs parents à quelques reprises durant chaque étape d'enseignement. Elle précise n'avoir reçu aucune annotation ou questionnement en éthique et culture religieuse.

Je viens de parcourir le « Petit guide ECR-101 » de Denis Watters rédigé

pour les parents et publié en 2008 à titre d'auteur. Consultant au MEQ, il présente dans ce document les éléments du nouveau programme avec simplicité et l'agrémente d'exemples. Une information intéressante et pertinente, mais malheureusement rédigée au masculin pour alléger le texte… Alors, à quand le langage à part entière, dans la richesse des deux genres ?

Considérant que les magnifiques cahiers d'activités en lien avec les collections adoptées augmenteraient les frais exigés des parents en début d'année scolaire, le personnel enseignant décida de taire leur existence.

Évaluation des apprentissages des élèves

L'enseignante des élèves classés en première année du premier cycle du primaire trouva très ardue l'évaluation des trois volets du programme et la notation à inscrire au bulletin. Un bulletin, à son avis, difficile à décoder pour certains parents et que peut dire un enfant de six ans devant tous les apprentissages issus des divers domaines du Programme de formation à l'école québécoise ? Surtout des mots : éthique et culture religieuse…

Au second cycle, l'enseignante arrivait à compiler les diverses observations relatives aux trois composantes du nouveau programme puisque ses élèves, lors des dialogues très articulés, lui permettaient de mesurer leurs acquisitions en éthique et culture religieuse. De plus, ses élèves pouvaient commenter assez aisément les contenus de leur « portfolio » et de leur bulletin scolaire.

Avec fierté, les deux enseignantes ont apprécié la rédaction non sexiste des manuels scolaires manifestée non seulement dans le texte mais aussi dans les illustrations.

Comme ce cours implique un changement fondamental dans les contenus enseignés et dans la manière de les présenter, les deux enseignantes rencontrées considèrent que l'expérimentation de nouveaux manuels accompagnés de nouveaux guides sera une valeur surajoutée à leur enseignement en Éthique et culture religieuse. Elles projettent donc d'user de l'opportunité qu'elles ont pour une dernière fois d'expérimenter du matériel différent avant le choix définitif de la commission scolaire des Phares.

DES MANUELS ATTENDUS EN ECR

Léona Deschamps, *Houlda*

En mai dernier, à l'école de mon quartier, j'ai consulté à loisir les manuels des deux maisons d'édition articulant de façons variées et intéressantes les compétences promues par le programme Éthique et culture religieuse : ceux du Centre éducatif et culturel (CEC) et ceux de Fides.

En 2008-2009, le personnel enseignant de l'école des Beaux-Séjours a exploité les manuels A et B de la collection « Près de moi » au premier cycle du primaire et ceux de la collection « Autour de nous » produite pour le second et adapté au troisième puisque la collection n'était pas terminée aux éditions CEC.

Ce n'est qu'au printemps 2009, que des publications de chez Fides concernant les quatre premières années du primaire furent en circulation, tout juste avant la préparation des réquisitions pour l'année scolaire 2009-2010.

Il convient de rappeler les principales exigences du Ministère de l'Éducation concernant la rédaction du matériel pédagogique en ECR. Les personnes impliquées dans la création devaient non seulement tenir compte des thèmes et contenus prescrits par le nouveau programme, mais encore traiter le christianisme (catholique et protestant) tout au long de chaque année du cycle; présenter à plusieurs reprises le judaïsme et les spiritualités des peuples autochtones chaque année d'un cycle, faire connaître l'islam, le bouddhisme et l'hindouisme à plusieurs reprises au cours d'un cycle sans oublier d'aborder les expressions culturelles ou séculières. Comme l'approbation des manuels scolaires revient au ministère de l'Éducation, la commande est respectée par toutes les personnes conviées à la rédaction.

Quant à ma brève évaluation, elle portera sur les productions des éditions du Centre éducatif et culturel ainsi que celles de Fides. Je dirais même qu'elle sera furtive car, à mon avis, la véritable valeur d'un matériel pédagogique se vérifie en classe. Voici mes coups de cœur relatifs aux contenus et à la représentation des femmes dans les manuels annoncés. Ils comporteront, à l'occasion, quelques attentes déçues.

Éditions du Centre éducatif et culturel

Les rédactrices des deux collections de

manuels produites par les Éditions du Centre éducatif et culturel ont judicieusement proposé des modules où s'entremêlent la réflexion éthique et la compréhension de phénomènes religieux à travers les diverses formes de dialogue.

Collection « Près de moi »

Valérie Lauzon et Agathe Carrières ont rédigé les deux manuels de la collection « Près de moi » convenant aux élèves des première et deuxième années du premier cycle du primaire en Éthique et culture religieuse (CEC, Anjou, 2008, 91 p.).

Manuel A

Dans leur lettre aux élèves, elles expriment leur rêve d'un monde où toutes les personnes se respectent et vivent dans la bonne entente. Un monde qui ressemble à une courtepointe : les morceaux représentant les personnes et les fils qui les retiennent des bons mots utilisés pour se parler. Un beau clin d'œil au vivre-ensemble…

J'ai trouvé très ingénieux l'entrée directe en ECR par l'exploitation dans le premier module du manuel A « La vie sur terre », d'une histoire racontée dans la Bible, la Torah et le Coran et titrée « Le bateau du grand-père Noé et sa famille ». De plus, la belle illustration qui accompagne le récit comporte des êtres humains des deux genres et suggère le respect de la vie sous toutes ses formes. Au deuxième module « Coucou me voici », les deux parents s'occupent du bébé et les rituels de naissance sont présentés selon les diverses croyances existant dans le monde. Une magnifique légende amérindienne figure au module troisième « Je grandis, je change ». Dans les premiers et cinq autres modules : « Noël » avec Marie, « C'est la fête » (le Nouvel An selon les traditions), « Dame Nature », « Dans l'embarras » avec Zachée et « En famille » celles d'aujourd'hui et d'autrefois, on remarque l'attention portée à une rédaction non sexiste tant à l'écrit que dans le choix des illustrations.

Manuel B

L'heureux enchevêtrement de l'éthique à la culture religieuse se poursuit dans le manuel B de la collection « Près de moi ». Après le module « Des règles, de l'école à la montagne », au deuxième « Des besoins pour vivre », on y exploite l'histoire de Ruth et de Booz, deux personnages connus des chrétiens, des juifs et des musulmans; il en est ainsi avec Moïse au module cinquième « Jour de naissance, jour d'anniversaire » suivi de celle de Siddhartha devenu Bouddha. L'histoire de Muhammad, prophète de l'islam et la tradition du ramadan sont présentées au module « Pareil, pas pareil » suivies de « Noël des uns et des autres ». Des extraits de prières amérindiennes au Grand Esprit en reconnaissance de la

terre donnent le ton au module « L'humain et la nature ». Il y a le rappel des femmes avec le récit de Pâques et l'œuvre de Justine Lacoste-Beaubien dans « Laisser des traces ». La fête des Mères et celle des Pères sont soulignées lors du dernier module « Moi et les autres ».

Collection « Autour de nous »

Les deux manuels de la collection « Autour de nous » publiés par le Centre éducatif et culturel (Anjou, 2008, 101 p.) furent rédigés par Élise Cardinal et Élisabeth Lacoste. Elles devaient rendre compte des thèmes et éléments de contenus prescrits au deuxième cycle du primaire dans le programme Éthique et culture religieuse.

Manuel A

Dans le manuel A rédigé pour les élèves de la première année du deuxième cycle, les auteures devaient se préoccuper des thèmes « Les relations interpersonnelles dans les groupes » en éthique et « Des pratiques religieuses en communauté » pour le volet culture religieuse. Les titres des huit modules démontrent qu'elles ont traité en parité les exigences du programme.

Le traitement donné à l'éthique apparaît dans le premier module « Toi, moi, nous »; où j'aurais apprécié trouver à travers les exemples donnés pour s'entraider : au moins une œuvre créée par une Québécoise. Il se produit encore dans les modules deux « Sur la route de l'harmonie », trois « Des enfants responsables » et six « Agir pour mieux s'entendre ». Les contenus s'avèrent fort stimulants pour un meilleur vivre-ensemble et sont traduits de façon non sexiste.

Les pratiques religieuses sont développées dans le deuxième module « Des lieux de culte à découvrir » où je regrette l'absence de femmes dans les guides spirituels nommés malgré leur présence dans les Églises protestantes du Québec. Dans le module cinq « La planète bleue » sont rapportés des récits reliés aux croyances des juifs, des musulmans, des chrétiens et des Amérindiens : le récit de la Création de la Genèse et la légende amérindienne d'Aataentsic (une femme esprit à l'origine du monde). Quant au module sept « Pour ne jamais oublier », on y évoque l'écriture spirituelle avec le journal d'Anne Frank qui semble se poursuivre dans le huitième titré « Des trésors religieux ».

Manuel B

Lors de la rédaction du manuel B, les auteures ont développé les thèmes prescrits au programme pour les élèves de la seconde année du deuxième cycle au primaire en ECR : « Des exigences de la vie de groupe » et « Des expressions du religieux dans l'environnement du jeune ». Les modules « Des gens stimulants »,

« Mille et une valeurs », « Des sentiments et des comportements » et « Sur les traces du passé » encourageront sûrement les élèves à s'engager pour un monde meilleur. Des expressions du religieux sont présentées avec les modules : « Jours de noces », « Jours de deuil », « Des récits et des symboles » et « Moments de silence ». On y trouve diverses façons de célébrer une union ou de dire adieu aux personnes décédées ou encore de s'expliquer le monde comme de s'adonner à la prière et à la méditation selon ses valeurs et ses croyances.

Guide d'enseignement

Chaque manuel comporte un guide d'enseignement constitué de fascicules correspondant aux modules et de matériel reproductible : des fiches d'activités, des corrigés et des grilles de compilation des réussites des élèves.

J'ai consulté le guide du manuel B de la collection « Autour de nous », histoire d'y trouver de l'information au personnel enseignant relative à la présence des femmes parmi les guides spirituels au Québec soit l'ouverture aux ministères ordonnés chez les protestants. Ce fut en vain. Par contre, j'ai remarqué la rédaction épicène dans les divers textes du document. J'ai noté l'emploi constant du masculin et du féminin dans la nomination ainsi que l'emploi des pronoms dans les deux genres. De plus, j'ai remarqué la tendance à suggérer dans la médiagraphie proposée à la fin de chaque fascicule le choix paritaire d'œuvres d'hommes et de femmes.

Éditions Fides

Lors de mon passage à l'école des Beaux-Séjours, une représentante de la maison d'édition Fides avait déposé des manuels d'élèves, ceux de la collection « Une vie belle » rédigés pour le premier cycle et ceux de la collection « Une vie bonne » convenant au deuxième cycle. On annonçait au futur les volumes de « Une vie grande » pour le troisième cycle. Chaque collection compte deux manuels puisque chacun des cycles se développe sur la période d'une première et deuxième années.

J'ai parcouru rapidement trois de ces manuels en étant attentive au traitement des contenus exigés par le programme Éthique et culture religieuse sans oublier mon coup de sonde relatif à la représentation des femmes dans l'écriture en mots comme dans l'illustration.

Collection « Une vie belle »

Le premier manuel de la collection « Une vie belle » fut rédigée par Marie-Andrée Lamontagne et elle s'est impliquée dans la rédaction du second avec Francine Lichtert (Fides, décembre 2008, 87 p.).

Manuel A

À mon avis, le féminin n'occupe pas toute la place qui lui revient dans l'écriture du manuel A de la collection « Une vie belle ». Plusieurs élèves de l'école des Beaux-Séjours vont remarquer l'absence du mot amie dès les premières pages du manuel. On aurait encore pu y remplacer « des petits Québécois » par l'expression « des garçons et des filles du Québec » ou encore par « des enfants du Québec » plus acceptable pour des élèves stimulés à une rédaction respectueuse des deux genres. Ce n'est qu'un exemple. Par contre, les illustrations démontrent bien leur existence ainsi que l'épicène, « les être humains » toujours employé.

Des cinq récits bibliques proposés, trois évoquent la présence des femmes : « L'enfance de Moïse », « Noël » et « Abraham ». Quelques thèmes typiquement féminins, mais non exaltant « Pauvre Sabrina ! », « Ma grande sœur » et « Elle est où, grand-maman ? » sont de nature à stimuler certains dialogues.

Selon ma lecture, les contenus à véhiculer en ECR sont comblés dans le cadre des exigences souhaitées. Mon coup de cœur va à la riche présentation des fêtes de Noël et de fin d'année vécues dans le monde selon les diverses valeurs ou croyances des êtres humains. C'est accrocheur pour les élèves de la première année du premier cycle du primaire.

Manuel B

Le manuel B de la collection « Une vie belle » vient de la concertation de deux rédactrices : Marie-Andrée Lamontagne et Francine Lichtert. Les auteures ont mis l'accent sur le vivre-ensemble de diverses nationalités d'êtres humains avec l'évocation de quelques écrits bibliques « Un grand déluge », « Moïse et la loi de Dieu » et « Glouskap, ami de son peuple », récit amérindien. Le thème « Un nouvel ami » où le soccer s'annonce pour les gars seulement, va être source de rigoureux dialogues dans la classe en vue de la déconstruction d'un tel préjugé. « Des règles pour tous », un thème qui entraînera aussi de bons échanges.

J'ai noté l'ouverture au bouddhisme et à l'hindouisme avec « Des naissances hors de l'ordinaire », au masculin bien sûr. Cependant, mon coup de cœur pour ce manuel va à la large place faite aux fêtes religieuses et profanes du monde, mais vécues au Québec, avec l'accueil de diverses nationalités.

Collection « Une vie bonne »

Des éditions Fides concernant le programme ECR, deux manuels ont été publiés pour les élèves du second cycle au primaire. À l'école des Beaux-Séjours, seul circulait celui convenant à la deuxième année de ce groupe d'âge. Marie-Andrée Lamontagne et Jacques

Pasquet en ont assumé la rédaction (Fides, décembre 2008, 103 p.).

Cette publication m'a enchantée par l'ampleur de l'information écrite et visuelle. Les belles illustrations et l'ajout de photos m'apparaissent de nature à stimuler l'intérêt de l'enfant puisqu'à la créativité s'allie aussi la réalité.

Bravo pour l'accent sur la solitude avec Moïse, Jésus et Muhammad dans la première unité titrée « Seul ou avec les autres ». L'impact du féminisme apparaît fortement dans la partie « Qui est le chef ? » surtout avec les photos des guides religieux pour les croyants et les croyantes. Près de la hiérarchie catholique masculine figurent des pasteurs hommes et femmes dans des églises protestantes et anglicanes au Québec ainsi que dans les lieux de culte du judaïsme réformé. La belle présentation des moines et des moniales dans différentes religions attire l'attention. Des expressions du religieux sont encore évoquées dans les unités « Des paroles et des écrits », « Ouvre l'œil! », « Des lieux pour prier » et « Les religions de l'art ». Toujours l'évocation écrite s'agrémente de magnifiques photos.

Même si la réflexion sur le vivre-ensemble s'est laissée entrevoir dans les unités précitées, elle comporte une accentuation avec les suivantes : « Aider les plus démunis », « Qui suis-je? », « C'est mal parti », et « Ce qui est permis ou non » avec la notation particulière d'une valeur de la Charte québécoise soit l'égalité entre les hommes et les femmes.

Je quitte ma belle excursion à l'école de mon quartier avec l'odeur des livres neufs, le souvenir d'heureuses rencontres avec le personnel enseignant, la satisfaction de connaître totalement les contenus du « Programme de formation à l'école québécoise », mais surtout avec la fierté de constater que nos luttes féministes n'ont pas été vaines.

PARTIE II: Éthique et culture religieuse au secondaire

LE DIALOGUE EN AVANT-GARDE !

Monique Dumais, ***Houlda***

Le site Internet du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec[1] présente le Programme de formation de l'école québécoise. Dans le diagramme montrant la combinaison des thèmes et des éléments de contenu pour le Programme de formation au secondaire, trois éléments sont visibles et interreliés: Éthique, Culture religieuse et Dialogue.

Il apparaît aisément que le dialogue est dans une position de conjonction pour établir des relations. Le programme est explicite :

La pratique du dialogue

En faisant appel au dialogue, on cherche à développer chez les élèves un esprit d'ouverture et de discernement par rapport au phénomène religieux et à leur pemettre d'acquérir la capacité d'agir et d'évoluer avec intelligence et maturité dans une société marquée par la diversité des croyances.[2]

Le dialogue, c'est ce qui permet une ouverture sur des réalités parfois inconnues ou peu connues. Dans sa présentation du programme Éthique et culture religieuse, le Ministère décrit ainsi les objectifs :

…permettre à votre enfant :

— d'acquérir ou de consolider, le cas échéant, la notion selon laquelle toutes les personnes sont égales sur le plan des droits et de la dignité ;

— d'apprendre à réfléchir de façon responsable ;

— d'explorer, selon son âge, différentes manifestations du patrimoine religieux québécois présentes dans son environnement immédiat ou éloigné ;

— de connaître des éléments d'autres traditions religieuses présentes au Québec ;

— de s'épanouir dans une société où se côtoient plusieurs valeurs et croyances .

C'est accorder au dialogue de franches coudées. Comme il ne s'instaure pas automatiquement, les conditions pour assurer le succès de sa mise en oeuvre devront être étudiées avec beaucoup d'attention. La démocratie qui est l'assise fondamentale de nos sociétés contemporaines exige beaucoup de dialogue entre les parties en cause dans différentes situations qu'elles soient conflictuelles ou simplement sujettes à débat.

1. Éthique et culture religieuse, Programme du premier cycle et du deuxième cycle du secondaire, p. 2.

2. http://www.mels.gouv.qc.ca/ menu déroulant à gauche : programme de formation de l'école québécoise, secondaire, propgramme d'éthique et de culture religieuse, *Pour vivre ensemble dans le Québec d'aujourd'hui*, 2007. Au 15 avril 2009.

EXPÉRIENCE D'UNE ENSEIGNANTE AU SECONDAIRE

Odette Bernatchez

Avant que le cours ne soit officiel en 2008, j'ai fait l'expérience de donner ce programme en quatrième et cinquième années du secondaire pendant deux ans dans une école en Gaspésie. Ce programme m'apparaît essentiel car le Québec se caractérise par un pluralisme culturel et religieux grandissant. Les cahiers de Martial Boucher *Vivre dans la diverse cité* (Montréal, Lidec, 2002) se situent selon cette orientation.

C'est en rassemblant les jeunes dans une même classe que l'on peut travailler à développer chez eux et chez elles une attitude de tolérance, d'ouverture, de respect et les ouvrir au vivre-ensemble dans la reconnaissance des autres et la poursuite du bien commun tant souhaité !

Ma préparation me venait des guides pédagogiques de Martial Boucher, de lectures et de documents audiovisuels sur les cinq grandes religions. Il existe aussi toute une bibliographie que l'on retrouve en librairie ou sur Internet.

Ce que j'ai aimé dans ce cours, c'est qu'il permet de garder une place à la religion dans les écoles publiques. Il donne une connaissance générale de la religion nécessaire pour comprendre notre culture et notre héritage tout en nous éclairant sur ce que devient notre société pluraliste.

Dans mon école, j'étais la seule enseignante à dispenser ce programme au secondaire. Les autres le faisaient au niveau primaire puisque la réforme était déjà amorcée depuis quelques années. Les élèves se sont montrés très ouverts et intéressés par les autres cultures, ce qui donnait lieu à de bons échanges. Par contre, les préjugés face aux autres cultures sont encore tenaces. C'est curieux que ce que l'on ne connaît pas puisse faire aussi peur !

Le plus difficile c'est que les programmes sont plus proches de ce qui se vit dans les grandes villes. Ici, en région, nous sommes peu confrontés à la cohabitation des cultures. Il faut être inventifs et avoir recours à une bonne documentation audiovisuelle pour montrer des exemples de la vie culturelle, des coutumes et de l'art de vivre des autres peuples.

Suite à la page 30

UNE MÈRE ET SA FILLE RACONTENT

Marie-Josée Riendeau, *Vasthi*

J'étais soucieuse de connaître le point de vue de parents et d'enfants au regard du cours d'éthique et de culture religieuse (ECR) au secondaire. Dans un premier temps, j'ai interviewé une mère, également collègue de travail, et par la suite, sa fille Chloé, âgée de 12 ans. Madame Josée Bouchard, bibliothécaire, est mère d'un garçon et de deux filles.

Comme sa fille aînée débutait ses études au secondaire en même temps que la réforme, je voulais savoir si elle avait des inquiétudes au sujet du cours d'éthique et de culture religieuse. Elle m'a répondu que c'est la teneur des propos énoncés à l'intérieur du cours et l'objectivité de la professeure qui la préoccupaient. Elle ne ferait cependant pas barrière au contenu car : « je me suis dis, que chaque prof pouvait en tout temps du cours d'histoire ou du cours de français faire des sous-entendus, émettre son opinion, donc éclairer, teinter la pensée de mon enfant.». M^{me} Bouchard considère que l'éducation c'est aussi l'ouverture de nos esprits à des sujets, des idées différentes. Elle ne veut pas inciter ses enfants à refuser la différence, même si celle-ci était contraire à ses idées, ses pensées, ses valeurs. « Je me dois de leur donner la capacité de penser par eux-mêmes. »

Puis j'ai demandé à madame Bouchard si le cours d'ECR était pertinent à l'apprentissage de son enfant. Pour elle, la connaissance est source d'assurance et de confiance en soi. Elle croit qu'apprendre sur les autres et s'ouvrir aux idées différentes ne peut que permettre à sa fille d'être plus outillée donc plus forte. Elle sera mieux armée pour la vie. J'ai pensé que c'était pertinent de demander à madame Bouchard si elle croyait être en mesure d'apporter son aide au devoir d'ECR de son enfant. Elle m'a répondu oui, puisque pour elle, l'éthique touche la morale, les choix et les valeurs de la vie. Il faut donc faire preuve de logique, d'écoute, de savoir-vivre et d'intérêt pour le monde d'aujourd'hui. En ce qui concerne la culture religieuse, elle sait entendre et écouter et inciter sa fille à lire et à chercher de l'information.

Je me suis permis de l'interroger sur ce qu'elle souhaitait que sa fille retienne de son cours d'ECR. Voici sa réponse : « L'envie d'apprendre sur d'autres, d'avoir l'esprit ouvert, de savoir que d'autres pensent différemment, croient différemment et qu'une vie est faite de choix. »

Finalement, j'ai demandé à madame Bouchard ce qu'elle souhaitait que son enfant développe comme habiletés durant sa formation secondaire en éthique et culture religieuse. Elle m'a dit qu'elle aimerait que sa fille développe son jugement sur les situations de la vie, son ouverture d'esprit face aux différences, ses choix moraux, sa bonté et sa tolérance. « En faire une citoyenne du monde car la société ne s'arrête pas à notre porte. »

Quant à Chloé, je lui ai d'abord demandé si elle avait suivi des cours de religion ou des cours de morale au primaire. Elle m'a répondu qu'elle avait suivi des cours de catéchèse et que sa préparation aux sacrements avait été à l'Église. J'ai voulu savoir comment Chloé se sentait par rapport au cours d'Éthique et de culture religieuse. « Au début, dit-elle, ça me tentait pas vraiment de parler des autres religions. Maintenant, je suis de plus en plus à l'aise avec ça. J'aime en savoir plus sur les religions. » Cependant, Chloé m'a signalé qu'elle avait de la difficulté à comprendre la partie éthique de son cours. Elle estime que sa professeure ne donne pas assez d'exemples.

J'ai osé demander à Chloé si on lui avait parlé de la place des femmes dans son cours d'ECR. Elle m'a répondu que dans son cours d'éthique, on avait parlé du droit de vote des femmes et qu'elle avait fait une recherche sur les vêtements des femmes comme, par exemple, le port du pantalon.

Suite de la page 28:

Le programme d'éthique et de culture religieuse me semble un avancement pour le Québec, parce que le gouvernement aurait pu exclure toute information religieuse de l'école. Il n'est plus question de retourner en arrière. L'enseignement de la catéchèse et la formation chrétienne sont devenus une responsabilité des diocèses et des paroisses. Une nouvelle vitalité des communautés chrétiennes est en émergence.

J'ai bien apprécié enseigner ce programme parce qu'il offre une grande variété de réflexions sur le sens de la vie, de la mort, de l'environnement, etc. Nous pouvons aussi établir des liens avec d'autres matières telles que les arts, la musique, la géographie et l'histoire. Nous sommes encore dans nos débuts dans l'enseignement de ce programme, c'est un tournant dans l'Église et dans la société. Gardons notre espérance et l'Esprit fera son œuvre.

ECR À LA POLYVALENTE PAUL-HUBERT, À RIMOUSKI

Monique Dumais, ***Houlda***

Christine Lévesque, Nadia Poirier et Michel Genest enseignent le cours *Éthique et culture religieuse* en Secondaire 4. Ils ont accepté avec beaucoup d'empressement de me prêter les documents qu'ils ont préparés pour ce cours car ils n'ont pas utilisé de manuel en 2007 et 2008. Ils attendent de voir ce que les maisons d'éditions québécoises produiront.

Aucun manuel de quatrième secondaire ne sera approuvé avant octobre [2008], a indiqué au Soleil Jean-Pascal Bernier, l'attaché de presse de la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne. « Le ministère a demandé des modifications à l'éditeur, ce qui explique le retard » a-t-il précisé. En juin, le ministère indiquait pourtant que tous les manuels seraient prêts pour la rentrée.

Entre-temps, les enseignants peuvent toujours se tourner vers le site Internet du ministère qui met à leur disposition des exemples d'exercices à faire en classe, ajoute M. Bernier. (Le Soleil, 20 août 2008)

J'ai donc reçu toute une collection de documents provenant de recherches faites sur Internet. Entre autres, *Wikipedia* est une source d'informations très efficace, habituellement bien documentée et dans un constant processus de mise à jour. De plus, des articles de journaux recueillis sur Internet apportent une note d'actualité. Ainsi, des articles sur Obama ou sur les émissions de gaz à effets de serre se retrouvent dans cette documentation.

Michel Genest a préparé pour 2007 les dossiers suivants repris en 2008.

1. Morale, éthique et culture religieuse: raisons d'être, démarche, référentiel, distinctions
2. La démocratie et la tolérance
3. Le Sacré. Besoins de transcendance
4. Des mythes et des rites au coeur de l'expérience humaine
5. Des grandes questions existentielles abordées par des religions: la souffrance et la mort
6. La justice et les questions sociales
7. De grandes questions existentielles abordées par des religions: l'origine et l'avenir du monde
8. Les références religieuses dans les arts

Christine Lévesque et Nadia Poirier ont abordé les mêmes questions en ajoutant des dossiers sur:
la sexualité: l'hypersexualisation, les agressions sexuelles, les publicités sexistes, la grossesse à l'adolescence

le suicide: mythes et réalités, les religions face au suicide, le suicide et la loi, les signes, ressources.

Les dossiers sont constitués d'abord d'informations, ensuite d'exercices en vue de faire approfondir les sujets de réflexion. Prenons par exemple le dossier intitulé: *Entre l'intolérance et l'indifférence: la tolérance*, préparé par Michel Genest.

D'abord, une préparation, sous le titre: *Exerce ta patience*, visant à faire découvrir le degré de tolérance de l'élève dans telle ou telle situation en identifiant sa réaction du vert (le plus tolérable) au rouge (le moins tolérable) en passant par le jaune. La dernière situation donnée est celle-ci:

27 octobre 2008: Somalie. Kismayo. Une enfant de 13 ans, Aisha Ibrahim Duhulow, accuse trois hommes de l'avoir violée. Les milices islamiques au pouvoir l'accusent d'adultère et elle est condamnée à être lapidée. Ce qui fut fait par une douzaine de valeureux justiciers dans un stade devant 1000 personnes. Rapporté par Amnistie Internationale.

Ensuite une section *Acquisitions* offrant des définitions et des informations sur la tolérance, l'intolérance, les causes et les conséquences.

La tolérance est présentée comme une valeur. Il y a des exercices pour passer à l'agir sous forme d'un questionnaire. Il s'agit d'un parcours qui amène sûrement à une prise de conscience, à un discernement dans les conduites à adopter. Mentionnons que des corrigés sont aussi préparés.

Parle-t-on explicitement des femmes dans les dossiers?

Quand on parle des victimes de l'intolérance, on traite de la race, de la peau, du sexe, de la grossesse, de l'orientation sexuelle. Dans les exemples de stéréotypes, le sexisme est abordé. Dans la section sur les mythes et les rites, se retrouvent Pandore, la première femme et Perspéphone.

Au sujet du fait religieux, sont données des informations sur les vêtements des femmes dans l'Islam, la déesse Shiva, la situation maritale pour une femme, les wiccans (sorcières).

Dans le dossier sur la démocratie et les droits, il est question du mariage forcé et de l'avortement.

Concernant le besoin d'estime de soi, sont abordés les aspects de l'estime de soi des femmes, l'hypersexualisation, la pornographie.

Nous constatons que le sujet des femmes est souvent considéré selon des problématiques de déviations, de comportements négatifs. L'affirmation des femmes selon leur identité propre n'est pas réellement envisagée. Cependant, il y a des modèles qui sont proposés tels Laure Waridel pour la simplicité volontaire, Françoise David comme figure majeure du militantisme pour la justice sociale.

ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE: MANUELS PÉDAGOGIQUES DE 2e ET 4e ANNÉES DU SECONDAIRE

Marie-Josée Riendeau, *Vasthi*

C'est avec grand intérêt que j'ai exploré deux outils d'apprentissages destinés aux élèves de 2e et 4e années du secondaire dans le cadre du cours d'éthique et de culture religieuse (ECR).

Dans le présent article, je présenterai d'abord le cahier de savoirs et d'activités *Vivre ensemble* 2 rédigé à l'intention des élèves de 2e secondaire sous la direction de M. Jacques Tessier et publié aux éditions du Renouveau Pédagogique (2008) et par la suite, le cahier de travail destiné aux élèves de 4e secondaire qui a pour titre *Vivre au pluriel et au temps présent* rédigé par Mmes Chantal Bertrand et Mélanie Dubois et publié aux éditions La Pensée (2006).

Il me semble important de mentionner que ces deux cahiers de travail sont construits de façon à faciliter la compréhension et l'intégration chez l'élève des trois compétences disciplinaires qui sont de réfléchir sur les questions éthiques, de manifester une compréhension du phénomène religieux et de pratiquer le dialogue.

***Vivre ensemble* 2 - sous la direction de Jacques Tessier** Éditions du Renouveau Pédagogique (2008)

Réfléchir sur des questions éthiques

Dans un premier temps, Le cahier *Vivre ensemble* 2 vise à travers 10 différents dossiers et à l'aide de la boîte à outils, à inciter l'élève à développer son esprit d'analyse en examinant diverses situations d'un point de vue éthique comme dans le dossier 5 où il est question du téléchargement. Elle ou il sera amené à examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social lorsqu'il sera question d'êtres surnaturels (dossier 2) ou des rites, règles et récits de création (dossier 6). Finalement, les diverses réflexions construites à l'aide de ces dossiers conduiront l'élève à être en mesure d'évaluer des options ou des actions possibles.

Manifester une compréhension du phénomène religieux

Dans un deuxième temps, à travers les dossiers et la boîte à outils, l'élève découvrira et explorera la culture religieuse à travers le catholicisme, le protestantisme, le judaïsme, l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme et les spiritualités des peuples autochtones du Québec. Elle ou il sera amené à analyser des expressions du religieux, à établir des liens entre des expressions du religieux et l'environnement social et culturel, puis à examiner une diversité de

façons de penser, d'être et d'agir.

Pratiquer le dialogue

Dans un troisième temps, grâce à ces réflexions éthiques et une nouvelle compréhension du phénomène religieux, l'élève est conduit à interagir avec les autres, à organiser sa pensée et à élaborer un point de vue étayé.

Je vais maintenant vous présenter, plus en détail, les 10 dossiers et la boîte à outils du cahier de savoirs et d'activités *Vivre ensemble* 2 . Chaque dossier est divisé en trois parties. Dans la première partie, il y a des tableaux, des textes, des photos ou des illustrations pour faire connaissance avec le dossier. On y trouve un sommaire pour voir quels sont les textes à lire et les activités à faire. Il y a des questions de réflexion pour s'approprier le sujet. Et la page d' « Action », qui permet de connaître le but du dossier, d'orienter la lecture, de comprendre certains points de la compétence « pratiquer le dialogue » et les éléments du programme qui sont à travailler.

La deuxième partie du dossier est constituée de pages d'information. Il y a des renvois aux compagnons Internet et des encadrés pour en savoir plus sur certains sujets. Il y a des zones de vocabulaire pour écrire la définition des mots soulignés et des renvois au glossaire.

La troisième partie du dossier est consacrée aux pages d'activités. Il y a des renvois aux pages pour trouver l'information nécessaire pour faire l'activité. Il y a le bilan qui permet de revoir le but du dossier et de revenir sur les notions de concept. D'autre part, à l'intérieur du bilan on retrouve des questions pour faire le point sur le sujet étudié et sur les compétences travaillées.

La boîte à outils traite des compétences disciplinaires et de la manière de les développer. Elle donne de l'information sur les traditions religieuses. La boîte à outils a pour fonction de souligner la situation des traditions religieuses dans le monde et au Québec et les grands moments de leur histoire au Québec et ailleurs. Finalement, la boîte à outils traite du dialogue et donne des pistes pour parfaire celui-ci, des méthodes pour élaborer un point de vue, des définitions, des exemples et des pièges à éviter.

Vivre au pluriel et au temps présent – par Chantal Bertrand et Mélanie Dubois Édition La Pensée (2006)

Le cahier *Vivre au pluriel et au temps présent* est destiné aux élèves en 4e année du secondaire. Elles et ils sont invités à parcourir les champs du religieux et de l'éthique en diverses étapes.

Le champ du religieux

Ce parcours est composé de six étapes. La première aborde les grandes questions fondamentales telles que : Qui

suis-je ? Où vais-je ? Cette étape présente quelques définitions de l'être humain et propose un certain nombre de réflexions sur ces définitions.

La seconde pose la question : Qu'est-ce que la religion ? Par le biais de citations sur Dieu et les religions, de distinctions entre religions, Église et secte, cette étape tente de faire réfléchir l'élève sur les fonctions de la religion.

Dans la troisième étape, l'univers de la religion se déploie sous l'angle des « 3 R » qui sont les représentations et les symboles, les rites et les règles. Divisé en sous section chaque « R » est approfondi à partir d'exemples. Il y est question des représentations de Dieu ou des dieux, de la vie après la mort, des rites dans le christianisme ou le judaïsme, des règles vestimentaires, alimentaires et comportemental de certaines religions. Cette étape trouve sa conclusion dans l'élaboration par l'élève d'un projet qui est d'inventer une religion.

La quatrième étape de ce parcours est consacrée à l'approfondissement des récits de l'origine et de la fin des temps. Dans un premier temps, l'élève examine deux propositions : la scientifique, soutenue par la théorie du « Big-Bang » et la religieuse, présentée dans le récit de Genèse 1,1-2,4. Dans un deuxième temps, l'attention de l'élève se porte vers un récit moderne de la fin des temps et conduit à réfléchir sur cette question à partir des thèmes de l'environnement et des inégalités sociales. L'élève conclut l'étape en rédigeant son propre récit de création.

La cinquième étape est une halte au supermarché des grandes et des petites religions. L'élève y rencontre les religions monothéistes, orientales et celles des Premières Nations. Finalement, à partir de deux histoires pour alimenter sa réflexion, d'une typologie et d'exemples, l'élève est introduit aux nouveaux mouvements religieux (NMR). Il conclut son escale au supermarché par la visite d'un panthéon.

La sixième et dernière étape traite de l'athéisme compris comme une autre façon de croire. Suite à une brève description de l'athéisme et de diverses justifications, l'élève fait la connaissance de quelques athées connus tels Walt Disney, Albert Jacquard, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir.

Le champ de l'éthique

Ce parcours est composé de quatre étapes. La première propose un coffre à outils et une façon de réfléchir moralement. D'une part, le coffre à outils est composé de référentiels moraux et d'autre part, d'éléments à prendre en considération. À titre d'exemple, l'élève est amené à appliquer une démarche éthique sur la question de l'avortement. Il

conclut l'étape par l'analyse d'un problème d'actualité.

La seconde étape traite des droits et des devoirs. Dans un premier temps, l'élève prend connaissance de la déclaration universelle des droits de la personne. Il est invité à en faire une première application au quotidien. Un parcours historique de la violation des droits humains lui est proposé à travers des thèmes comme la dictature et le fascisme, le nazisme et les génocides. Dans un deuxième temps, l'élève est appelé à réfléchir sur le terrorisme et à son antidote, la non-violence en compagnie de Gandhi et de Martin Luther King. Il conclut cette étape avec un travail sur les droits humains.

La troisième étape de son parcours éthique est consacrée à l'étude d'un mouvement social d'ici et d'ailleurs: le féminisme. L'entrée en matière est composée d'une définition, de deux citations machistes, de quelques statistiques et de dates significatives. Par la suite, l'élève est amené à découvrir différents courants de pensée féministe, à faire la rencontre de trois féministes telles Irma Levasseur, Idola Saint-Jean et Françoise David. Finalement, par des exemples comme celui de Polytechnique (1989), l'élève est amené à comprendre que la lutte féministe n'est pas terminée et que les acquis en divers lieux sont encore fragiles. Il conclut cette étape avec un travail sur le code vestimentaire à l'école.

La quatrième étape du périple de l'élève dans le champ de l'éthique est consacrée à une réflexion sur la sexualité en quatre points. Le respect de soi, les déviances sexuelles et la normalité, la violence « n'est pas de l'amour » et une réflexion très personnelle sur la violence.

En terminant, j'ai voulu par cette exploration des cahiers de travail du cours d'éthique et de culture religieuse des élèves de 2^{e} et 4^{e} secondaires vous faire découvrir les moyens pédagogiques que les auteurs de manuels scolaires ont utilisés pour répondre aux trois compétences disciplinaires qui sont de réfléchir sur les questions éthiques, de manifester une compréhension du phénomène religieux et de pratiquer le dialogue. J'espère que, tout comme moi, vous avez apprécié la pertinence du contenu pédagogique. Évidemment, il reste la question de l'objectivité à débattre. À mon avis, tant celle de la professeure que celle, tout aussi importante, de l'élève sont mises en cause. Toutefois, j'ai la certitude que les expériences personnelles de l'éthique et du religieux de ces deux acteurs teinteront et illumineront le défi de l'objectivité du cours d'éthique et de culture religieuse.

LES MANUELS SONT ARRIVÉS

Monique Dumais, *Houlda*

À la fin de mai 2009, Nadia, une enseignante de l'école secondaire Paul-Hubert, m'a informée que les maisons d'éditions étaient venues faire connaître le matériel pour l'enseignement en ECR. Elle a accepté de me le prêter et je suis revenue à la maison avec une brassée de 18 manuels et cahiers d'exercices pour les lère, 2e, 4e années du secondaire, la 3e année ne donnant aucun enseignement dans le domaine.

Chaque manuel accroche le regard avec sa couverture et ses pages aux couleurs vives, des illustrations tout à fait appropriées. Et le contenu est de grande qualité, difficile de faire un choix.

Où commencer ? Nadia me souligne que la série Dialogues 2e et 3e années du 2e cycle du secondaire, publiée aux éditions La Pensée, 2008, a été montée par deux jeunes femmes qui ont décidé pendant leur grossesse et les premières années de leurs enfants de s'occuper à faire deux manuels pour le cour d'éthique et de culture religieuse. De fait, en première page des ouvrages, nous avons la photo de Chantal Bertrand et Mélanie Dubois avec chacune ses deux enfants.

Mise en évidence des femmes dans Dialogues

Cahier-manuel – 2e année du 2e cycle du secondaire

En parcourant ce cahier, la mise en évidence des femmes est claire. Parmi leurs quatre symboles retenus, elles ont choisi Athéna, déesse de la sagesse et de l'intelligence dans la mythologie gréco-romaine (p. IV).

Dans le chapitre sur le mystère de l'origine, est raconté le récit d'origine iroquoise : « La femme tombée du ciel » (p. 26). Par la suite, nous trouvons Rosa Parks (p. 51), Laure Waridel (p. 62), la Déesse Ganga (p. 82), les wiccans (sorcières) (p. 103), sainte Anne (p. 113), les rangolis, semblables au mandala, transmis de mère en fille (p. 118), la problématique de l'avortement (p. 126), les sujets: mère porteuse, prêtrise des femmes, législation sur la prostitution (p. 134), Marie, mère de Jésus (p. 151), les femmes juives (p. 143), les femmes dans le christianisme (p. 153), L'autre Parole est indiquée, ainsi que Elisabeth Schmidt, femme pasteure dans l'Église réformée de France; les femmes dans l'Islam (p. 163), dans l'hindouisme (pp. 168 et 172) et dans le

bouddhisme (p. 178), Simone de Beauvoir (p. 185). Enfin, l'ouvrage se termine sur un chapitre intitulé « le féminisme, un autre regard sur la justice ».

On se rappellera qu'une des pages de ce chapitre a suscité la controverse au début de 2009. La présentation de Françoise David comme une militante (p. 198) a réveillé les sarcasmes de Sylvain Bouchard, animateur d'une station de radio de Québec. Il a parlé de « propagande politique communiste » et a qualifié Françoise David de « soviétique et marxiste ». On peut lire aussi dans ce chapitre : les femmes dans la tragédie afghane (p. 209), la Charte mondiale des femmes pour l'humanité et la Marche mondiale des femmes (p. 218).

Dialogues – 2e cahier-manuel – 3e année du 2e cycle

Ce cahier vaut aussi le parcours pour une découverte des femmes : Madonna (p. 15), photos de musulmanes, de chrétiennes orthodoxes, de soeur Angélique Arnauld (p. 59), portrait de Simonne Monet-Chartrand (p. 96); photo contre la discrimination envers les femmes et les minorités visibles (p. 110), les femmes et le chamanisme féminin (p. 127), la Terre-Mère (p. 131), les femmes et la maternité dans les traditions africaines (p. 135), une statue africaine représentant la maternité (p. 136), les femmes sikhes et la religion (pp. 139-140), les femmes et le taoïsme (p. 143), le féminisme (p. 149), Rosa Luxembourg (p. 162), trois sortes de féminisme: radical matérialiste, radical lesbien, de la différence (p. 168) et l'éco-féminisme (p. 171).

En résumé, le contenu des deux ouvrages est très dense et clairement exposé. Sont présentés dans le premier volume, sur chacune des religions, les symboles, représentations, fêtes, lieu sacré, textes sacrés, personnages, femmes, différents courants et événements importants. À la fin du 2e volume, sont données de façon synthétique des théories très poussées et très bien condensées sur l'économie: utilitarisme, libéralisme, libertarianisme, socialisme, marxisme.

Autres manuels

Éthique et culture religieuse, Montréal, Éditions Marie-France, (coll. Éclairages), 2008. Recueils d'activités 1ère année du 1er cycle du secondaire et 2e année du 1er cycle du secondaire, Yves Roy, directeur de collection, Yves Fournier et Josée Lalumière, Montréal.

Vivre ensemble, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau pédagogique, inc., 2008.

Vivre ensemble 1; 1ère secondaire, Jacques Tessier

Vivre ensemble 2, 2e secondaire, Jacques Tessier

Appréciation : Contenu de grande qualité, présentation de la place des femmes

dans les religions, photos originales, bandes dessinées.

Rond-Point, Martial Boucher, Montréal, LIDEC, 2007

Rond-Point, sous la direction de Daniel Gougeon, Montréal, LIDEC, Éditions de l'École nouvelle, 2008.

Rond-point Fascicule A, Martial Boucher : 2e année du 1er cycle

Rond-point Fascicule B, Martial Boucher : 1ère année du 1er cycle

Éthique, tradition et modernité, sous la direction de Daniel Gougeon. 2e année du 2e cycle du secondaire. Montréal, LIDEC, Éditions de l'École nouvelle, 2008

Dieu, les arts et la société, sous la direction de Daniel Gougeon. 3e année du 2e cycle du secondaire. Montréal, LIDEC, Éditions de l'École nouvelle, 2008

Appréciation : Présentation comme cahier d'exercices et de contenu et de projets de recherche, ou cahier d'activités, avec un contenu très pertinent, une grande sobriété dans les illustrations, une section: le patriarcat comme principe de pouvoir (2e année du 2e cycle, pp. 206-211).

Être en société, Denis Bélanger, Alain Carrière, Pierre Després, Catherine Mainville, André-Carl Vachon, 1er cycle du secondaire, Anjou, Les Éditions CEC, 2008.

Tisser des liens, Simon Desrape, Pierre Després, Isabelle Fournier-Courcy, Sylvie Tardif, Jean Dansereau. 2e année du 2e cycle du secondaire. Anjou, Les Éditions CEC, 2009

Appréciation : contenu très pertinent, illustrations de grande qualité, contenu québécois très fréquent, place des femmes, volet dialogue très élaboré sous différentes formes.

Tête-à-tête. Laval, Éditions du Grand Duc, 2008-2009

Tête-à-tête, Cahier d'apprentissage A et B, Isabelle Grenier, Alain Laplante, Carole Mills, Marie-Claude Rivest, Véronique Truchot, 1er cycle du secondaire, 1ère et 2e années, 2008.

Tête-à-tête, Manuel de l'élève, Gina Caron, Pascale Garber. 2e cycle du secondaire, 2e année, 2009.

Tête-à-tête, Cahier d'apprentissage, Marie-France Beaulieu avec la collaboration de Carole Mills. 2e cycle du secondaire, 2e année, 2009.

Tête-à-tête, Manuel de l'élève, Solange Lefebvre, Daniel Weinstock, Jean Grondin. 1er cycle du secondaire, 1ère et 2e années, Laval, 2009. (Version provisoire en cours d'approbation)

Appréciation: Contenu très solide, documentation de grande qualité, proposition de lectures, de films, de chansons, très belles illustrations dont certaines sur deux pages.

N.B. D'autres manuels sont parvenus à l'École polyvalente Paul-Hubert en juin dernier.

Billet… L'euthanasie, ébauche d'une réflexion

Marie Gratton

Avant d'oser parler de l'euthanasie en tant que féministe chrétienne, c'est en tant que citoyenne que je tiens à aborder la question. Car, qu'on le veuille ou non, le projet de décriminaliser l'euthanasie est dans l'air du temps. Des sondages indiquent que le milieu médical est divisé sur la question, et il le restera sans doute. Je connais des médecins qui rejettent tout changement à la loi. D'autres avouent la pratiquer clandestinement. Le grand public y devient de plus en plus favorable. La réaction de notre société aujourd'hui devant l'euthanasie ressemble fort à celle que nous avons connue vis-à-vis de l'avortement.

Je pense que l'euthanasie sera décriminalisée ici, comme elle l'a été aux Pays-Bas, avec une série de mesures pour en encadrer le plus étroitement possible l'exercice. C'est un pis-aller auquel je me résigne mal parce que les dérapages restent probables, malgré les précautions prévues par une loi éventuelle. Mais ce qui m'inquiète le plus, c'est la banalisation d'un comportement qui suit habituellement sa décriminalisation. Cet effet pervers nous l'avons connu avec l'avortement, nous n'y échapperons pas avec l'euthanasie.

À La Maison Aube-Lumière, à Sherbrooke, qui accueille les personnes atteintes de cancer en phase terminale, j'ai assisté à des centaines d'agonies, et vu de mes yeux plusieurs personnes rendre leur dernier souffle. Pour certaines cela ressemblait à un combat à finir, pour d'autres à un sommeil paisible, où les seuls indices d'une fin imminente était un souffle très court et un bleuissement progressif des extrémités des membres. Mourir et voir mourir nous fait violence, même quand la mort est douce. Pour justifier l'euthanasie, on invoque le droit à la « dignité ». Mourir à son heure, malgré la décrépitude du corps, n'est pas une indignité. Ce sont les attitudes des soignants et des proches qui créent un climat de respect et de dignité, ou hélas ! parfois, une atmosphère de chaos et de disgrâce. Mourir, c'est vivre le passage le plus mystérieux de tous. C'est un moment sacré, comme l'est celui de la naissance.

Comme chrétienne, que puis-je dire au sujet de l'euthanasie ? Je connais la position de l'Église qui s'y oppose, en invoquant le commandement biblique « Tu ne tueras pas ». Le respect de la vie humaine est un absolu, insiste-t-on. Hélas, non. Toute l'histoire du christianisme est là pour démontrer qu'il y a fort longtemps que l'Église ne considère pas le respect de la vie comme un absolu, c'est-à-dire comme une valeur qui l'emporte sur toutes les autres, puisqu'elle admet des exceptions. Je les cite pour mémoire : la « juste guerre », la légitime défense, et ce n'est qu'au XXe siècle, et après bien des hésitations, qu'elle a renoncé à cautionner l'imposition de la peine de mort pour les assassins. Elle a trouvé juste et bon de glorifier celles et ceux qui s'offraient délibérément au bourreau et couraient au-

devant du martyre. Le cas de Félicité et de Perpétue en restera toujours à mes yeux l'exemple le plus bouleversant. Et je choisis de ne pas m'étendre sur le terrible épisode des croisades, où l'on partait trucider les Infidèles au cri de « Dieu le veut », ni, certes, sur les bûchers de l'Inquisition et la chasse aux sorcières. Le sujet est trop brûlant.

Je tiens par ailleurs à préciser que l'Église admet le droit du malade à la cessation de traitement. L'arrêt de l'alimentation et de l'hydratation n'est pas non plus identifié à l'euthanasie, ni le débranchement d'un respirateur, dans les cas jugés désespérés, puisqu'aucun geste n'est posé pour entraîner directement la mort. Laisser le processus inévitable de la mort suivre son cours chez une personne atteinte d'une maladie incurable en phase terminale n'est en rien assimilable à l'euthanasie.

Par ailleurs, nous ne savons pas ce que Jésus penserait aujourd'hui du débat sur l'euthanasie. Comment exercerait-il sa compassion ? Les Évangiles nous disent qu'il guérissait les malades. Et il n'est pas nécessaire de croire aux résurrections racontées pour remarquer leur motif : consoler les vivants ! La veuve de Naïn, les soeurs de Lazare, la fille de Jaïre, c'est d'elles et de lui qu'il eut pitié. Aujourd'hui, quand des membres d'une famille réclament l'euthanasie pour leur malade, c'est souvent leur propre détresse qu'ils n'ont plus le courage d'affronter, ils veulent mettre un terme à leur immense lassitude. Abréger l'agonie apparaît leur seul recours. Cela, c'est dans le meilleur des cas. Pour d'autres, il y a l'impatience de toucher l'héritage.

Ma foi chrétienne ne m'impose pas de rejeter totalement l'idée de l'euthanasie, pour les raisons historiques que j'ai évoquées. La tradition ne considère pas le respect de la vie comme une valeur qui l'emporte sur toutes les autres, comme un absolu, puisqu'elle a admis des exceptions. Toutefois, l'Évangile m'a enseigné le respect des plus faibles, des plus démunis, des sans défense. Je n'y ai pas trouvé de mode d'emploi pour répondre à toutes les questions que nous nous posons aujourd'hui, mais j'ai tenté de m'inspirer de son esprit, et il m'incite à une extrême prudence face à l'euthanasie.

La femme, la mère, la grand-mère que je suis ne peut se voir et se comprendre que comme une porteuse et une gardienne de la vie. Je demande comme une grâce de vivre ma mort dans la lucidité. La pensée qu'un humain s'arrogerait le droit de faire mourir ma vie ne m'agrée pas du tout. Et la féministe en moi, que dit-elle de l'euthanasie ? Elle croit que chaque féministe désire, dans toute la mesure du possible, conserver le droit de faire ses propres choix jusqu'à la fin. Cela, je suppose, peut aller jusqu'à demander pour elle-même l'euthanasie. Je comprends cela. Je n'ai pas choisi le moment et les conditions de ma naissance. Personnellement, j'accepte de me soumettre aux mêmes aléas devant la mort.

En mille mots, on ne peut qu'effleurer un sujet si grave. J'ai consenti à relever le défi. C'était sans doute téméraire.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Mme Somaly Mam partage une histoire commune avec environ 1,8 million de filles et de jeunes femmes dans le monde. Vendue et revendue comme esclave sexuelle entre 12 et 19 ans, cette Cambodgienne a connu la manipulation, la torture et le viol. Pourtant, Somaly Mam est sortie de son enfer pour y retourner régulièrement. En 1996, elle fonde - avec son ex-mari - l'AFESIP (Agir pour les femmes en situation précaire) où elle travaille au sauvetage et à la réhabilitation des victimes. Cette femme de terrain remarque la diminution du nombre de bordels au Cambodge depuis ses sauvetages et l'adoption d'une loi en matière de trafic sexuel. Elle dénonce l'accroissement du jeune âge de certaines filles, parfois 4 ou 5 ans, et la cruauté des méthodes de représailles infligées aux rebelles. Ce qui donne force et espoir à Somaly Mam « C'est de travailler directement avec les filles. J'aime quand elles me sourient, j'aime les voir à l'école. C'est concret. » (*La Presse*, Montréal, mardi 4 août 2009.)

Le président du Comité olympique international (CIO) admire la passion des sauteuses à ski. Toutefois, il ne peut leur garantir une place aux Jeux olympique de Vancouver. C'est ce que Jacques Rogge, président du CIO, a écrit aux 14 anciennes et actuelles athlètes de saut à ski impliquées dans une poursuite contre le Comité organisateur des Jeux olympiques de 2010. Dans sa réponse, il affirme que le saut à ski féminin n'est pas assez développé et qu'il n'a pas respecté le critère de tenir deux championnats du monde. Cependant, M. Rogge annonce que cette discipline sera représentée aux Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse, en 2012. (*Le Devoir*, 25 août 2009)

À l'issue de son procès parce qu'elle a porté un pantalon jugé « indécent », une journaliste soudanaise évite 40 coups de fouet. Toutefois, Mme Loubna Ahmed al-Hussein est condamnée à payer une amende (225 $ CAN) par la cour de Khartoum-Nord. Fait à noter, Mme Ahmed al-Hussein a refusé de payer. Elle a dit préférer la prison. D'autant qu'elle se dit déterminée à aller jusqu'à la plus haute instance juridique soudanaise pour invalider la loi qui permet la flagellation (article 152 du Code pénal de 1991). Plus d'une centaine de personnes, en majorité des

femmes en pantalon, ont manifesté devant le tribunal de Khartoum. Amnesty International souligne que ce n'est pas le port du pantalon qui est mis en cause, mais la façon dont il dévoile ou non le corps de la femme. (*Le Devoir*, 8 septembre 2009)

Le 25 mars, fête de l'Annonciation, se tiendra une journée mondiale de prière pour l'ordination des femmes. Pour ce moment historique, des femmes et des hommes de tous les coins de la planète sont conviéEs à célébrer l'appel des femmes à différents ministères ordonnés dans l'Église. Dans cette perspective, le groupe Women's Ordination Conference (WOC) qui, depuis 1975, milite en faveur du sacerdoce des femmes, propose une trousse en (anglais) pour cette journée.(Voir : http://www.womensordination.org/content/view/152.)

Selon Women's Ordination Conference (WOC), il y a dix bonnes raisons pour ordonner des femmes. En voici deux. D'ici le 25 mars, je vous ferai part des autres.

10) Le travail du prêtre consiste à servir le peuple de Dieu - ce n'est pas une question de genre(ou encore de statut matrimonial ou d'orientation sexuelle).

9) Le concile Vatican II demande que toute forme de discrimination soit éliminée. « Toute forme de discrimination...fondée sur le sexe...doit être dépassée et éliminée, comme contraire au dessein de Dieu. » (Vatican II, Gaudium et Spes #29)

(www.womensordination.org)

Marie-Josée Riendeau

Le bulletin L'autre Parole est la publication de la Collective du même nom.

Comité de rédaction:	*Denise Couture, Monique Hamelin,*
Travail d'édition:	*Christine Lemaire*
Impression:	*Centre de copie BP Papillon*
Abonnements:	*Marie-France Dozois*
Envoi postal:	*L'équipe de Phoebé*

Abonnement régulier:	*1 an (4 nos)*	*14,00$*
	2 ans (8 nos)	*26,00$*
	de soutien	*25,00$*
	à l'unité	*4,00$*

L'autre Parole est en vente à La Librairie des Éditions Paulines, à Montréal.

On peut s'abonner ou obtenir des exemplaires des numéros précédents en écrivant à L'autre Parole, à l'adresse indiquée ci-dessous.

Adresse:	*C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3*
Téléphone:	*514) 522-2059*
Courriel:	*dozoismf@yahoo.ca*

Chèque ou mandat-poste à l'ordre de : L'autre Parole

Pour nous rejoindre:

Nom:	*Carmina Tremblay*
Téléphone:	*514 598-1833*
Courriel:	*carmina@cooptel.qc.ca*
Site internet:	*http://www.lautreparole.org*

Postes-publications Convention No. 40050266
Enregistrement No. 9307

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Canada